

Chers amis,

Le long de Ring Road, le périphérique de Kathmandu, les jacarandas sont en fleurs. Enfin ceux qui restent.. L'élargissement de la route va malheureusement de pair avec la coupe de ces arbres tellement beaux lorsqu'ils fleurissent totalement violets. Si seulement on pouvait en replanter...



Et puis comme toujours il y a des surprises sur les routes très embouteillées de Kathmandu. J'y ai déjà vu de nombreuses choses très étonnantes mais c'est la première fois que je vois un éléphant en plein trafic. Renseignements pris : c'est probablement le pauvre éléphant du zoo obligé d'aller chercher sa nourriture à différents endroits de la capitale.

Après plusieurs semaines passées au Népal il y a beaucoup de choses à raconter et je ne sais plus par où commencer... Si le texte vous semble trop long, les photos vous donneront déjà un bon aperçu.

1. Projets ponctuels : reconstruction d'écoles

Suite aux tremblements de terre de 2015, nous avons participé, en partenariat avec plusieurs autres petites organisations et à travers Garuda Nepal, à la reconstruction d'écoles : 3 écoles primaires à Kavre, dont la construction est terminée et l'aménagement se poursuit. Une 4^{ème} école, secondaire, située à Gairimudi, district de Dolakha, devrait être terminée fin de l'année.





Ici aussi l'accent a été mis sur :

- L'implication de la communauté
- Le respect des traditions, de la culture et des techniques constructives locales tout en s'assurant d'une construction parasismique
- L'utilisation des matériaux locaux
- L'emploi et la formation des villageois.

D'ici la fin de l'année, les 300 élèves de 6 à 18 ans pourront réintégrer leur école.

2. SVESS : Surya Vinayak English Secondary School

(école secondaire près de Bhaktapur, accueillant quelques élèves en situation de handicap et de nombreux enfants de familles défavorisées)

Les inscriptions sont en chute libre depuis que deux grosses écoles sont venues s'installer devant le nez de SVESS. Avec une stratégie marketing très agressive et une infrastructure bien meilleure, cela devient difficile pour SVESS de combattre. Surtout quand on n'est pas dans une optique commerciale et qu'on essaie de travailler plus sur le « contenu » que sur le « contenant ». Suresh et Bina n'arrêtent pas de se remettre en question et nous cherchons tous ensemble des solutions qui mettent en avant toutes leurs qualités sans qu'ils ne doivent renoncer à leurs valeurs. On avance bien !

D'ailleurs Bina a postulé pour pouvoir aller suivre une formation, offerte par le gouvernement israélien, concernant l'éducation spécialisée et l'éducation inclusive. Parmi 300 candidats népalais, seuls 2 sont retenus. Bina en fait partie et est actuellement à Jérusalem pour 3 semaines !



3. Cerebral palsy center (SGCP) à Dhapakhel

(Au Sud de Kathmandu, centre de jour de l'ONG SGCP, avec lesquels nous travaillons pour

- *Phulbari et Tusa : programmes où enfant et maman viennent pendant un mois durant lequel l'enfant voit tous les experts disponibles – médecin, physio, logopède, éducateurs spécialisés etc- et la maman suit tout le temps pour être formée en même temps.*
- *Le home visitor : sorte de travailleur social, dans les districts, avec des notions de physiothérapie et d'éducation spécialisée qui va à domicile s'occuper des enfants différents.*
- *Les centres de jours au sein d'écoles gouvernementales)*

Le Dr Ritesh étant parti s'installer au Canada, c'est maintenant le Dr Pragya qui le remplace. C'est une jeune femme pédiatre, très motivée et qui s'est directement très bien intégrée dans l'équipe.

Fin avril avait lieu la conférence sur l'importance de l'approche multidisciplinaire – et de l'intervention aussi précoce que possible - dans la paralysie cérébrale (infirmité motrice cérébrale) au BPKIHS Hospital de Dharan, dans l'est du Népal. Ceci en collaboration avec les Hôpitaux Universitaires de Genève et le Dr Stéphane Sizonenko (néonatalogiste, développement de la petite enfance), le Dr Joël Fluss (neuropédiatre) et le Dr Geraldo De Coulon (orthopédiste pédiatrique).

Nous sommes partis « en force » pour y présenter notre travail d'équipe : Bimal (CEO), Dr Pragya (pédiatre), Sarna et Sarana (physiothérapeutes), Reenu (responsable Phulbari et Tusa) et Mahima (orthophoniste).



Pour Reenu et Sarana c'était la première fois qu'elles prenaient la parole devant un grand nombre de personnes (et beaucoup de médecins). Elles oscillaient entre grand stress et grande fierté. Tous ont été félicités et cela faisait vraiment plaisir de les voir aussi soudés, fiers de leur travail, qui était valorisé et mis en avant. Surtout quand on se rappelle d'où on vient au niveau collaboration au sein de SGCP ☺.

Comme quoi petit à petit, avec beaucoup d'obstination et certainement un grain de folie et d'inconscience, on arrive à des changements.

La suite de cette conférence ? Le département de pédiatrie de BPKIHS et SGCP veulent joindre leurs efforts et connaissances pour mieux aider les enfants et familles de l'est du Népal. Idéalement établir ensemble un petit centre d'accueil multidisciplinaire. Connaissant un peu le fonctionnement au Népal, il va falloir gentiment pousser un petit peu pour que cela se mette en place.

La conférence nécessitant de toute façon un déplacement de toute l'équipe vers Biratnagar et Dharan, nous en avons profité pour aller voir quelques enfants à domicile, faire un tour des petits centres d'accueil de la région et organiser un mini « camp » à Dharan.

Cela a permis à la nouvelle *home visitor* à Dharan, Premika, de faire voir une dizaine d'enfants par les spécialistes de Dhapakhel et de recevoir de nombreux conseils et directives pour continuer à les prendre en charge.



Pour les visites à domicile, depuis que Geeta, *home visitor* de Biratnagar, a son nouveau scooter, elle peut aller voir bien plus d'enfants ou en tout cas les voir beaucoup plus régulièrement. Les calculs sont vite faits : en bus, à vélo ou à pied : parfois 2-3h pour aller voir un seul enfant et idem pour le retour. En scooter 30min.....

Les visites à domicile sont toujours particulièrement touchantes. Les situations tellement difficiles. Que faire quand il y a 6 enfants dont un qui est « différent » et qu'il n'y a pas assez d'argent ? On est souvent très démunis face à des situations familiales bien compliquées.

Et puis certains parents sont inventifs, même si c'est parfois un peu étonnant pour nous, comme ce « standing frame », support pour que l'enfant se tienne debout et ressente la gravité et le poids de son corps : ils ont fait un trou dans le sol, lui emballent les jambes dans un vieux sac de riz et le voilà tout content, debout, dans le sol.



Les 3 centres d'accueil de la région sont propres, accueillants, colorés. Les jeunes femmes en charge des centres me semblaient par contre parfois manquer un peu de formation et d'initiative. C'est un peu « loin de la capitale » et un peu « oublié ». A travailler et à améliorer !



Un gros problème pour les parents étant d'amener et de venir chercher leurs enfants au centre (souvent les 2 parents travaillent dans les usines de la région et ne peuvent pas quitter en cours de journée), nous louons un rickshaw électrique qui va chercher et déposer les enfants.



De l'autre côté du Népal, près de Nepalgunj, les centres de jours fonctionnent très bien. Ceci grâce à Hari, *home visitor* très créatif et surtout proactif. Il crée de nombreux jouets avec du matériel local, construit des aides techniques pour les enfants, bref se débrouille et n'attend pas qu'on vienne pour aller de l'avant. Du coup il forme les jeunes femmes engagées pour s'occuper des enfants dans les centres. Il le fait tellement bien qu'on lui envoie maintenant les nouvelles recrues et les « anciennes » pour qu'elles aient de nouvelles idées. Celles de Biratnagar vont venir y faire un stage.

A Kohalpur les 14 enfants sont engagés dans différentes activités tout au long de la journée. Que ce soit en stimulation sensorielle, en activité « académique » et de toute façon en jouant. A chaque fois que j'y vais, c'est toujours joyeux et tout le monde est occupé.



Le centre de Nepalgunj, en collaboration avec Sama Nepal, vient d'ouvrir ses portes, ici aussi dans une école gouvernementale. 7 enfants y sont pris en charge.

Quant au centre de Bardiya... il est « in process ». J'ai toujours un peu de mal avec leur logique de travail : peindre les murs jusqu'à un mètre du sol, qui lui est encore complètement inexistant. Il faudra tout repeindre par après. Mais bon...





Phulbari et Tusa continuent de très bien fonctionner. Cela fait particulièrement plaisir de voir lors des visites dans les districts que les mamans essaient d'appliquer ce qu'elles ont appris lors de leur séjour au centre de Dhapakhel et que les aides offertes (entre autres : tables et chaises spéciales) sont vraiment utilisées.

4. Sama Nepal

(organisation travaillant au niveau de l'intégration et l'inclusion des enfants n'ayant pas accès à l'éducation, que ce soit suite à un handicap ou dû à la pauvreté)

Merci à Matthieu pour les formations Excel, que ce soit pour Sama Nepal, SGCP à Dhapakhel ou Sangita de chez EPSA. Tous ravis et attendant la suite...

Merci à Joanne (et Carine) qui s'arrache les cheveux - tout en gardant le sourire - pour rédiger et mettre en page une brochure pour Sama Nepal (on en est à la 8^{ème} ou 9^{ème} version).



Nous sommes particulièrement heureux et fiers que Sama Nepal ait été sélectionné comme partenaire officiel, pour le Népal, de l'organisation indienne ADAPT, avec laquelle nous travaillons déjà depuis quelques années. ADAPT a 40 ans d'expérience dans le domaine de l'inclusion/intégration et donne depuis 18 ans des formations concernant la différence et l'inclusion pour tout le sud-est

asiatique. Sama Nepal va pouvoir bénéficier de toutes les connaissances et des équipes d'Adapt pour organiser des formations spécifiques au Népal.

5. Aarya Tara Preschool



(école maternelle où nous accueillons des enfants de familles défavorisées et principalement de mamans seules et où les enseignantes sont de jeunes nonnes bouddhistes ayant suivi des formations de type Montessori)

Grand moment attendu de tous les enfants (et parents) : la « graduation ». Cette année 7 petits bouts passent en 1^{ère} année. Toutes des petites filles, très fières et excitées à l'idée de passer chez les « grands ». Cela fait plusieurs semaines que tout le monde se prépare. Pièces de théâtre, chants, danses tout y est. En anglais, népalais et tibétain.



Nos « anciens » sont là aussi et participent au programme. Ils ont d'ailleurs tous très bien réussi leur année scolaire et passent en 2^{ème} et 3^{ème} année.





Cendrillon au Népal ☺

Les enfants étaient ravis et très fiers de pouvoir chanter avec Ani Choying



Prêtes pour la « grande » école, avec l'uniforme de leur nouvelle école.

Pendant la semaine de congé, Ani Kunzum et Ani Dolkar, nos deux enseignantes, ont effectué des visites à domicile pour se rendre compte des situations familiales et pour finir par accepter 10 petits nouveaux, ce qui nous fait un total de 29 enfants. Sportif...

Comme toujours et quelle que soit la religion, nous fêtons tous les jours de fête importants, le dernier en date étant l'anniversaire de Buddha, « Buddha Jayanti ». Ani Kunzum et Ani Dolkar ont préparé une petite pièce de marionnettes pour raconter la naissance et l'histoire de Buddha.

Les enfants ont bien compris qu'on fêtait un anniversaire et ont demandé en toute logique :

« où est le gâteau d'anniversaire ? »



Je vous souhaite une très bonne fin de semaine.

A bientôt,

Astrid